

Zeitschrift: Revue de théologie et de philosophie et compte rendu des principales publications scientifiques
Herausgeber: Revue de Théologie et de Philosophie
Band: 31 (1898)

Buchbesprechung: Théologie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BULLETIN

THÉOLOGIE

Dr G.-M. GRANT. — LES GRANDES RELIGIONS¹.

Le docteur Grant, actuellement recteur (*principal*) d'une université canadienne (Queen's University, à Kingston), a commencé sa carrière comme missionnaire en Chine. Il unit donc, ce qui ne laisse pas que d'être rare, l'expérience pratique des races et des religions de l'Asie à leur connaissance scientifique. J'ai eu l'occasion d'entrer en relations personnelles avec lui, en 1896, au Concile pan-presbytérien de Glasgow, et j'ai pu apprendre à apprécier sa distinction, son savoir, son esprit large et éclairé, soit dans des conversations particulières, soit dans les discussions publiques de l'assemblée. Les sentiments de considération et de confiance que m'a inspirés le Dr Grant, joints à l'estime respectueuse que je professe pour son vénérable traducteur, m'ont fait accueillir avec sympathie et intérêt le petit volume que je viens aujourd'hui introduire auprès des abonnés de la Revue. Je sens fort bien que je n'ai pas la compétence voulue pour parler *ex professo* du contenu intégral de ce livre ; aussi n'entreprendrai-je point de le juger, mais seulement d'en exposer le plan et d'en indiquer les principes. Il s'agit d'un premier volume, destiné, après une brève Introduction (p. 11-28), à caractériser trois grandes religions : le mahométisme (p. 29-83), le confucianisme (p.84-144), l'hindouisme (p. 145-191). Pour chacune d'elles M. Grant commence par un exposé historique et analytique ; puis, dans une division subséquente, il en

¹ *Les grandes religions*, par le Dr G.-M. Grant, traduit par C. de Faye. Genève, Eggimann ; Paris, Fischbacher, 1897. Un vol. in-12, illustré, de 198 pages.

étudie la force et la faiblesse. De là six chapitres, donnant à l'ouvrage quelque chose de très symétrique.

Je ne puis à aucun degré contrôler la justesse des développements de notre auteur en ce qui concerne la religion de Confucius et celle des Brahmanes. Je puis seulement attester qu'il m'en est resté une impression de clarté, d'équité et d'objectivité. Au surplus, si l'on veut avoir un échantillon de l'esprit dans lequel le Dr Grant parle de ces diverses religions de l'humanité, rien de plus simple que de lui laisser la parole. Voici ce que nous lisons dans l'Introduction : « Toutes ces religions ont été des bénédictions pour les peuples au milieu desquels elles prirent naissance.... Point de religion (comme dit Max Muller) qui ne répète : Fais le bien, évite le mal... Toutes ces religions... sont des produits légitimes de cette foi à l'invisible, reconnue comme partie essentielle de la constitution de l'homme.... Le seul moyen de découvrir la manière de nous approcher d'un homme élevé dans une autre foi que la nôtre, c'est de nous mettre à sa place.... Jamais nous n'aurons de prise sur les nations non-chrétiennes que lorsque nous traiterons leurs religions avec justice et respect, et que l'amour remplacera le mépris, aujourd'hui si général, mais dont la seule excuse est une forte dose d'ignorance. » (p. 14, 15, 17, 26, 28.)

En même temps qu'elles nous montrent le point de vue auquel M. Grant se place pour examiner et juger les autres religions, ces citations nous prouvent aussi qu'il n'a point renié son ancienne vocation et que la préoccupation missionnaire l'anime encore. « Le christianisme est le prophète de Dieu auprès des nations, écrit-il. Mais comme Jonas, il a généralement joué le rôle d'anti-prophète.... Il est temps de dissiper l'illusion.... Maintenant Dieu, ayant parlé par son Fils,... ordonne à tous les hommes de se repentir et de croire.... Quand nous présenterons le Christ en esprit aux masses, nous les verrons attirées vers Lui ; mais jamais nous ne gagnerons ceux que nous haïssons ou méprisons, que nous rudoyons ou essayons de capter ! » (p. 27, 28.)

La partie du volume consacrée à l'islamisme est la seule où je me sente en mesure de vérifier et de juger les appréciations de l'auteur, et je trouve qu'il y a mis en pratique, d'une façon méritoire, les judicieux principes posés dans l'Introduction et que je viens de rappeler. Il n'a garde de reproduire les anciens clichés qui n'ont que trop longtemps fait fortune sur l'imposteur Mahomet,

l'immoralité de l'Islam avec son paradis sensuel et son fatalisme énervant. Mais cet écueil-là est peu dangereux de nos jours. On risque bien plutôt de céder à un courant tout autre, qui consiste à exalter la religion de Mahomet et son fondateur. Je ne parle pas des imaginations faciles de tel officier français de haute naissance qui, pour avoir fait campagne en Algérie ou à Tunis, croit connaître le Koran et ses disciples, ni des excentriques fantaisies du député de Pontarlier, ni même des illusions du respectable Père Hyacinthe. Je pense bien plutôt à des savants très authentiques et justement autorisés, qui, épris de Mahomet et de son œuvre, chantent volontiers les louanges de l'Islam. Je crois que le Dr Grant a sainement agi en résistant à cet engouement. Il reconnaît les succès du mahométisme, et ne les explique pas uniquement par ses défauts, mais aussi par ses réels mérites. En revanche, il n'est point sans apercevoir ses insuffisances, et en cherche avec raison la principale cause dans la conception musulmane de Dieu, conception inadéquate, qui entraîne nécessairement après elle une conception non moins imparfaite de l'homme.

Ces aperçus très incomplets suffiront pourtant à montrer la valeur de ce livre et le service que M. de Faye a rendu aux lecteurs de langue française en le traduisant pour eux. Il serait à désirer que la continuation de l'ouvrage pût à son tour être publiée. L'éditeur et le traducteur y sont tout disposés, mais il faut pour cela que le présent volume soit bien accueilli du public. Si, comme je le souhaite, la suite est destinée à paraître, je me permets d'émettre le vœu qu'elle soit un peu plus *désanglicisée* encore que la première partie, soit au point de vue du style qui s'attache avec une fidélité trop scrupuleuse à l'original, soit à l'égard de certains détails, bibliographiques et autres, qui n'ont d'intérêt et d'utilité que pour des Anglo-Saxons et qui devraient être remplacés par des données similaires appropriées aux besoins des lecteurs français. Ainsi ce qui concerne les traductions du Koran (p. 51, 52, 57) : qu'importent les mérites respectifs des versions anglaises de ce document sacré ? c'est sur leurs équivalents français qu'il faudrait fournir des renseignements.

LUCIEN GAUTIER.
